

«Ce que l'incendie a épargné, le diocèse veut le détruire» : tribune pour préserver l'aménagement intérieur de Notre-Dame de Paris

Author : Jean-Marie Vaas

Categories : [Brèves](#), [Diocèses](#), [Église en France](#), [En Une](#), [Informations](#), [Non classé](#)

Date : 8 décembre 2021

Une centaine de personnalités du monde de la culture et de la réflexion a demandé la préservation de l'aménagement intérieur de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Alors que depuis plusieurs jours les inquiétudes grandissent sur les perspectives envisagées, **une tribune publiée sur le site du [FigaroVox](#), mais aussi sur *La Tribune de l'art*, attire l'attention sur les risques d'une telle rénovation.** Le titre est assez clair: **«Ce que l'incendie a épargné, le diocèse veut le détruire».** Ainsi, plusieurs personnalités comme Stéphane Bern, Alain Finkielkraut et Pierre Nora ont cosigné cette tribune. De quoi rappeler le danger de cette nouvelle configuration défendue par le [Père Gilles Drouin](#)...

Voici des extraits de cette tribune:

Le 15 avril 2019, le monde découvrait, stupéfait et bouleversé, les images de Notre-Dame en feu. Alors que les décombres fumaient encore, des millions de personnes, de toutes nationalités, se sont spontanément mobilisés pour rassembler l'argent nécessaire à la restauration du monument. Près d'un milliard d'euros ont été ainsi

réunis. Ces dons étaient autant de déclarations d'amour à la cathédrale Notre-Dame. Ils témoignaient ainsi de la confiance dans notre capacité à faire revivre ce sublime patrimoine artistique et spirituel.

Mais aujourd'hui, cette résurrection est gravement compromise par un projet d'aménagement de l'intérieur du monument. **Le diocèse de Paris veut en effet profiter du chantier de restauration pour transformer l'intérieur de Notre-Dame en un projet qui en dénature entièrement le décor et l'espace liturgique.** Il estime ainsi que les destructions de l'incendie sont l'occasion de transformer l'appréhension du monument par le visiteur, alors même que celui-ci s'est limité à la toiture et à la flèche et n'a rien détruit de patrimonial à l'intérieur.

Ces propositions de modifications affectent le mobilier, l'éclairage et la circulation. Les auteurs de ce projet cherchent à mettre en place un autre parcours, une autre expérience du monument, alors même que Notre-Dame offre déjà un parcours, qu'elle est déjà un discours. Pour ne prendre qu'un exemple, l'organisation conçue par Viollet-le-Duc repose sur un principe de gradation des espaces qui existait déjà à la fin du moyen-âge et qu'il a restauré. Les premières chapelles ont un décor sommaire pour permettre une montée progressive vers la splendeur du chœur. Et ainsi de suite. Tout fut savamment pensé et arbitré.

Or ce qu' imagine aujourd'hui le diocèse réduit à néant la conception patiemment élaborée par Viollet-le-Duc. **Le projet prévoit l'installation de bancs amovibles, d'un éclairage changeant en fonction des saisons, de projections vidéo sur les murs, etc., autrement dit les mêmes « dispositifs de médiation » à la mode (et donc déjà terriblement démodés) que l'on trouve dans tous les projets culturels « immersifs » où bien souvent la niaiserie le dispute au kitsch.**

Ce tragique incendie nous offre pourtant une chance exceptionnelle, une occasion absolument unique : la restauration du décor de Viollet-le-Duc. Nous sommes en effet en mesure de faire renaître un décor d'ensemble cohérent et d'une grande perfection formelle. L'architecte génial, soucieux de prolonger et d'achever le travail des bâtisseurs du moyen-âge, avait conçu une œuvre d'art totale, faisant se correspondre architecture et décor, peinture et sculpture, ébénisterie et orfèvrerie, vitraux et luminaires. (...)

Respectons l'œuvre de Viollet-le-Duc, respectons le travail des artistes et des artisans qui ont œuvré pour nous offrir ce joyau, respectons tout simplement les principes patrimoniaux d'un monument historique. Ce chantier de restauration doit nous permettre de retrouver l'authenticité du lieu et de son expérience, en replaçant les bonnes œuvres aux bons endroits, dans une harmonie et une cohérence d'ensemble.

(...)